

embrassé la foi, et sa vie n'est encore qu'un sacrifice. Son âge plus avancé que celui d'Aloys, sa condition, sa vie autorisaient le langage qu'elle venait de tenir et lui donnaient une vertu spéciale. Il y avait dans sa voix des larmes et les vibrations inexprimables d'une charité toute divine : et l'âme d'Aloys était trop belle pour ne point comprendre et sentir.

— “C'est en ce moment que Marguerite, emportée vers le saint Tabernacle, passa près d'eux précipitamment sans leur rien dire. Cet empressement mystérieux et plein d'émotion était tout un discours pour l'âme de Claire et pour celle d'Aloys.

— “Je parus après elle et m'avançai vers le perron. Aloys me fut présenté et Claire se retira dans l'église. Nous entrâmes dans la maison, et après une conversation assez longue sur des matières de religion, Aloys me demanda si sa sœur venait d'embrasser le catholicisme.

— “Marguerite, répondis-je, a un jugement droit et une volonté généreuse, et je ne doute pas que Dieu l'aime beaucoup... Mais vous, Aloys, vous ferez-vous catholique ?

— “Avant que je réponde, dites-moi ce qu'a fait Marguerite.

— “Non, mon enfant : votre détermination ne doit dépendre que de la grâce de Dieu et de votre propre volonté. Cela n'est-il pas raisonnable et juste ?

— “Pardon ! reprit-il un peu lentement et déconcerté, mais j'ai encore une difficulté. Je ne vois point que Notre-Seigneur soit présent dans le Tabernacle ; et par conséquent la majeure partie de votre culte extérieur est pour moi ou un mystère, ou une folie ; car que signifient toutes ces prostrations, ces genuflexions, etc., si Jésus n'est pas là véritablement ?

— “Vous avez raison, cher Aloys, c'est là un point capital, c'est le cœur vivant et palpitant du culte de l'Église catholique. Donc, si je vous montre que Notre-Seigneur doit être présent en corps et en âme